

architecture

13 villas pour 30 glorieuses

l'essentiel

Un livre évoque au travers de 13 villas remarquables de Toulouse et sa région, construites entre 1955 et 1975 par de jeunes architectes locaux, une modernité et une prise de risque à redécouvrir.

Le Mirail de Candilis, la Cité radieuse de Le Corbusier... L'architecture de l'après-guerre est souvent réduite, à Toulouse comme ailleurs, aux grands ensembles, aux villes nouvelles et aux tours de béton.

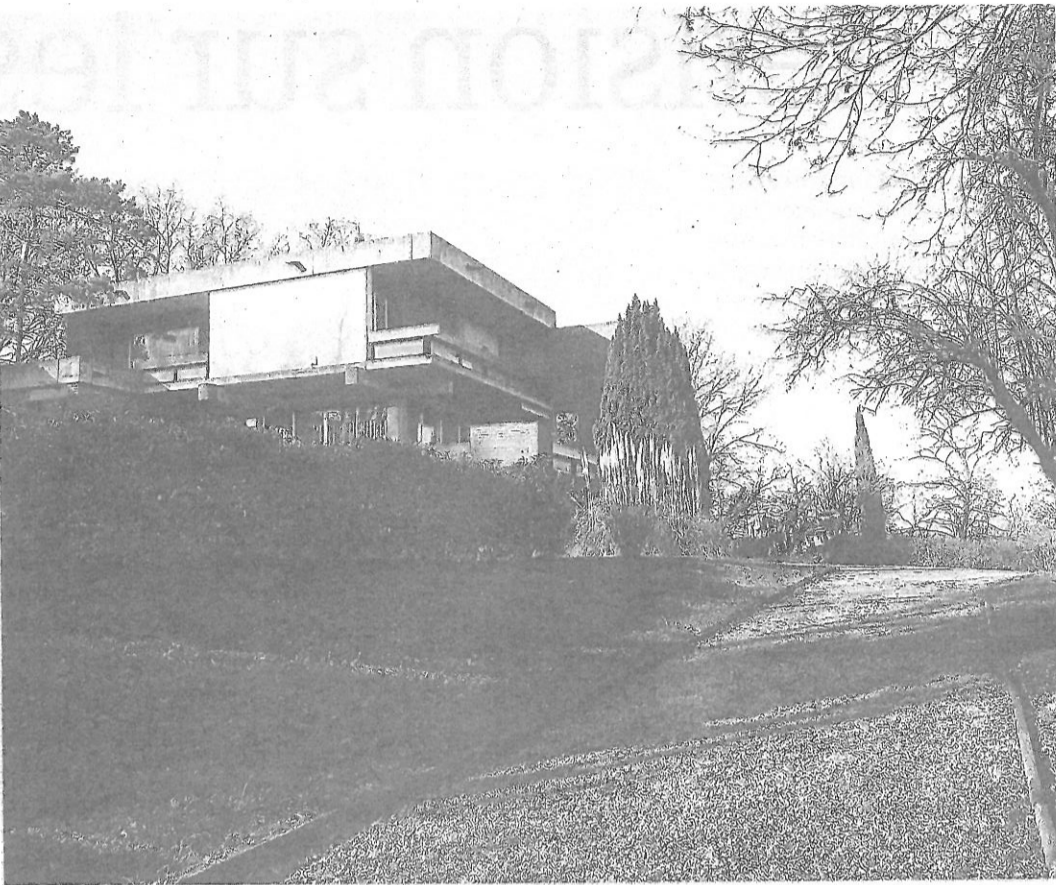
Pourtant, ces Trente Glorieuses, ouvertes en 1945 et refermées vers 1975, ne se résument pas au logement collectif et aux bâtiments publics. Jean-Loup Marfaing et Rémi Papillault, architectes toulousains, le montrent bien en s'attachant, dans leur livre qui vient de paraître (1), à 13 villas remarquables construites entre 1955 et 1975 dans et autour de l'agglomération toulousaine.

« On aurait pu en montrer une vingtaine voire plus, note Rémi Papillault, on a restreint à ce qui nous apparaissait comme majeur dans la dimension de l'expérimentation », relève cet architecte du patrimoine (lire ci-contre), également professeur à l'école nationale supérieure d'architecture de Toulouse.

« Cette période a été une grande période de construction », poursuit Rémi Papillault, après la Libération puis avec l'accueil des pieds-noirs d'Algérie. « La villa a été un lieu d'expérimentation peut-être plus puissant que les grands programmes, car les propriétaires de ces villas ont donné véritablement carte blanche à de jeunes architectes toulousains », poursuit l'auteur toulousain (2).

Qu'est-ce qui caractérise et relie ces villas entre elles, sachant que chacune a été imaginée et conçue en tenant compte de son environnement et des désirs particuliers de ses propriétaires.

« C'est une architecture d'espace, la plus magistrale et ou-



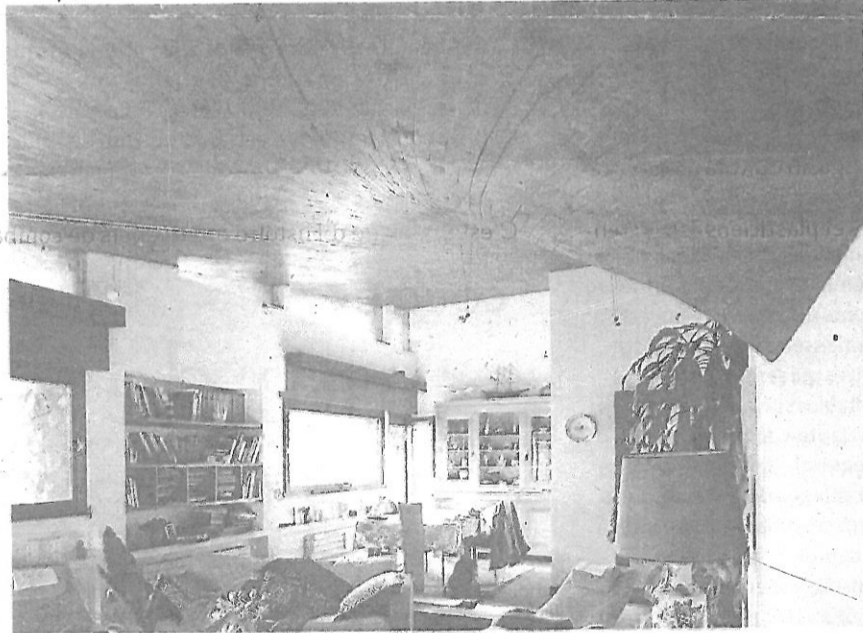
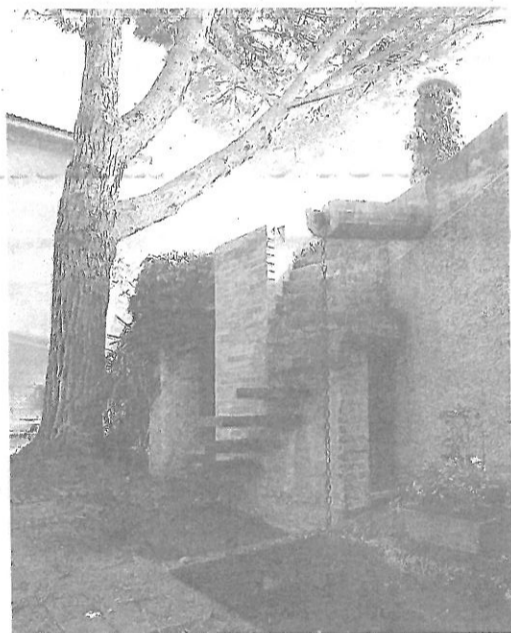
Toits terrasses, larges baies vitrées, béton brut, ces villas (ici la villa Chanfreau) de près d'un demi-siècle d'âge anticipaient sur les canons d'aujourd'hui (continuité et redistribution des espaces). / Photos DR

bio express

Rémi Papillault est aussi architecte du patrimoine. Il a été chargé par la Drac d'inventorier les bâtiments les plus remarquables du XX^e siècle en Midi-Pyrénées en vue d'un classement ou d'une protection éventuelle. Un millier d'immeubles, monuments et maisons seraient susceptibles de figurer sur sa liste, dont il doit présenter une première mouture à la Drac début décembre.

Jean-Loup Marfaing, architecte et historien, délégué à la culture au CAUE 31, est l'auteur de nombreux ouvrages et notamment les très remarquables « Toulouse, les années 1950-1960 » et « Toulouse 45-75, la ville mise à jour » (Nouvelles éd. Loubatières), qui évoquent aussi cette période des Trente Glorieuses à Toulouse.

Une suite au livre de Marfaing et Papillault est envisagée, cette fois sur les immeubles remarquables de cette période aux mêmes Presses Universitaires du Mirail.



verte possible », selon Rémi Papillault. D'où ces grandes ouvertures, ces liens entre le dedans et le dehors, ces perspectives allant de la cheminée-foyer centrale aux vues sur les Pyrénées, au travers de larges baies vitrées ou de terrasses.

Les matériaux aussi font dénominateur commun : béton brut, bien sûr, mais aussi clin d'œil local : brique épaisse, tuiles, galets. L'industrie briquetière toulousaine a même dessiné de nouvelles formes de briques pour répondre à la demande des architectes.

Le recours aux claustras amène ombre et élément décoratif. Les toits-terrasses, souvent recou-

verts de verdure, permettent d'insérer le bâtiment dans son environnement naturel. Le refus est clair des plâtres, enduits et autres décors bourgeois du XIX^e siècle. Inspirés par le modernisme de Le Corbusier, ces architectes toulousains qui furent membres pour la plupart de son équipe pour le concours du Mirail (Candilis leur a été finalement préféré) ont su aussi

s'en démarquer pour développer une véritable école toulousaine.

Philippe Emery

1- « Du modernisme au brutalisme, 13 villas à l'épreuve du temps », ed. Presses Universitaires du Mirail, collection Architecture.

2- Notamment « Le Mirail, mémoire d'une ville », avec Stéphane Gruet ; ou « Chandigarh et Le Corbusier, Création d'une ville en Inde »

Les propriétaires ont donné carte blanche à ces enfants toulousains de Le Corbusier